

Kanaan défendra le deuxième siège socialiste

Paru le Vendredi 03 Septembre 2010

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER CHAVAZ



CONSEIL ADMINISTRATIF - Proche collaborateur du futur retraité Manuel Tornare, Sami Kanaan a recueilli les faveurs de l'assemblée générale du parti à la rose pour figurer au côté de Sandrine Salerno.

Réunis en assemblée générale mercredi soir, les socialistes de la Ville de Genève ont choisi Sami Kanaan pour figurer, au côté de la magistrate Sandrine Salerno, sur le ticket rose lors de l'élection du Conseil administratif, en avril prochain. L'actuel directeur du Département de la cohésion sociale, âgé de 46 ans, a devancé de peu le conseiller national Jean-Charles Rielle au troisième tour de scrutin. Autres prétendants, les élus municipaux Gérard Deshusses et Thierry Piguet n'ont pas fait le poids. Interview express.

Les quatre candidats à la candidature présentaient un profil politique assez semblable. Quel facteur a-t-il été déterminant pour les militants, selon vous?

Sami Kanaan: Sur le fond, les valeurs de base, nous affichions effectivement une très grande convergence. Le choix s'est donc davantage fait sur des questions de parcours, de style et d'image. Je pense aussi que la perspective d'un changement de génération a joué un rôle (MM. Rielle et Deshusses ont tous deux 58 ans, ndlr). D'après ce qu'on m'a rapporté, mon profil «polyvalent» a été un atout. Il combine une bonne expérience politico-associative - Municipal, Grand Conseil, ATE, Groupe sida - ainsi que des compétences de direction et de gestion acquises au Département de la cohésion sociale.

Estimez-vous avoir bénéficié du soutien déterminant des partisans de Sandrine Salerno, dont le siège aurait pu être menacé par la notoriété de Jean-Charles Rielle?

Non, je ne pense pas que nos membres aient fait ce genre de calcul. Avant la procédure de vote, nous nous sommes d'ailleurs tous les quatre engagés à laisser le champ libre à Sandrine Salerno au cas où le PS ne serait pas en position de présenter un ticket à l'issue de l'élection au Conseil municipal. Ceci dit, je ne crois heureusement pas que nous en arriverons là...

Que pensez-vous de cette concurrence qui fait rage entre votre parti et les Verts pour un deuxième siège à l'exécutif?

Sur le principe, il n'y a pas de problème: celui qui arrivera nettement en première position présentera deux candidats. En revanche, si la différence est minime, il faudra peut-être moduler cet accord. Il faudra examiner le nombre de suffrages, celui des sièges auquel il donne droit, les scores personnels des différents candidats au Conseil administratif, etc. On verra bien, d'autant que le dernier mot reviendra aux assemblées générales des deux partis.

Quels sont les thèmes que vous mettrez en avant durant la campagne?

Les enjeux de base sont bien sûr l'emploi, le logement et la qualité de vie urbaine. La Ville de Genève tient certains leviers pour agir dans ces domaines. Nous souhaitons aussi davantage travailler avec les autres grandes communes, l'idée étant d'ériger une sorte de contre-pouvoir à la majorité cantonale de droite. Sur des dossiers comme la culture, le sport, mais aussi des questions de mobilité. |